

Béatrice Mabit

VOUS ME SURPRENEZ !

*10 petites nouvelles parfois
tendres, humoristiques
ou surréalistes...*

1. BASTIEN

En ce samedi du mois de juin, le chauffeur qui assurait le transport scolaire savait son car plus animé que d'ordinaire. C'était les adieux, les bisous, l'excitation et les cris. Pour ces collégiens et lycéens l'année se terminait. Les vacances s'annonçaient. Après ces longues années à étudier, Bastien avait obtenu son diplôme. Son bac pro de mécanique en poche, il se sentait libéré, un chapitre de sa vie s'achevait. La perspective de travailler comme perchman dès la saison d'hiver prochaine le réjouissait. Il avait toujours aimé son village perché en haut de la montagne. Dans cette petite station, depuis sa plus tendre enfance, il avait vu ses parents, ses oncles et ses tantes heureux d'y œuvrer. Il connaissait tous les habitants et tous les habitants se connaissaient. Toutes ces familles étaient installées à Ravine depuis plusieurs siècles. Il y avait en Bastien une évidence, c'est dans ce village qu'il vivrait.

A peine descendu du car, sa mère sollicita son temps libre.

- Bastien j'ai besoin de toi cet après-midi, il faut absolument que l'on range le chalet avant l'arrivée des touristes.

Après avoir déplacé quelques meubles pour un agencement plus harmonieux, envahi par la curiosité, Bastien ouvrit le tiroir de la vieille commode. Il en sortit un portrait coincé entre la paroi et la glissière. Il se reconnût et sourit, bien sûr il avait changé, mais il trouva son visage plutôt mignon. Il déposa la photo sur la table et continua le rangement. Il avait le souvenir de cette journée. Il avait descendu l'allée centrale avec ses camarades, tous vêtus d'une aube blanche, un cierge à la main. Pour immortaliser l'événement, toute la famille avait dû sortir sur la place de l'église. C'était le meilleur instant. Le soleil du printemps chauffait légèrement. L'air pur emplissait et caressait les poumons. Désormais la verdure des prés colorait le paysage, seuls quelques sommets étaient encore enneigés. Les couleurs du polaroid, même un peu passées, en témoignaient. Il y avait eu le repas de famille avec son papy, sa mamy, son parrain et sa marraine, ses frères, ses sœurs, ses parents et les cadeaux. C'est certain, il savourait ce souvenir et tous les autres bonheurs de son enfance. Mais il y avait une ombre à ce tableau. Il avait eu honte de son hypocrisie, affirmant qu'il croyait en Dieu, un véritable mensonge dont il portait encore aujourd'hui le regret. Son excès d'honnêteté l'interpellait. Il était absorbé par ses réflexions quand sa mère, qui tenait dans sa main la photo, le ramena dans le monde de son banal quotidien.

- Tu as vu juste à côté de Papy, il y a Martine, comme elle a changé ! Je me demande si elle viendra cet été ?

Martine, sa cousine, avait quitté quelques années auparavant le village pour Paris. Elle avait souvent sollicité son cousin pour un séjour à la capitale. Bastien doutait de sa venue pour l'été. Elle préférait l'hiver, pour se pavaner dans ses nouvelles tenues vestimentaires et frimer sur les pistes de ski. Pour s'assurer d'un ton hâlé, elle s'étalait dans les transats avec ses grosses lunettes de soleil et sa crème solaire.